

Alimentation et santé dans les sociétés de montagne

Call for paper

Congrès international de l'Association Internationale pour l'Histoire des Alpes
27-29 septembre 2007

Au cours de l'histoire, les vocations productives du monde alpin ont subi diverses transformations, liées, en partie, aux changements des rapports et des échanges qu'il a entretenus avec les régions environnantes. Ainsi, le développement de l'élevage au détriment des cultures céréalières dans diverses régions dès l'époque moderne a contribué à modifier les régimes alimentaires des populations locales. De même, l'introduction de la pomme de terre, entre la fin du XVIIIe et le XIXe siècle, a fortement modifié les modes de consommation et les équilibres nutritionnels de la plupart des populations de l'arc alpin.

Le 7^{ème} congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire des Alpes (AISA) se propose d'approfondir le thème de l'alimentation et de la santé dans les sociétés de montagne du passé en se penchant sur les caractéristiques et les spécificités de leurs régimes alimentaires et de leurs niveaux de vie, ainsi que sur les répercussions des pratiques alimentaires sur leurs niveaux de santé.

Du point de vue biodémographique, «la synergie entre nutrition, morbidité et mortalité dans les populations anciennes demeure un sujet extrêmement controversé et d'une grande complexité»¹. En effet, si la mortalité ne présente qu'une faible corrélation avec les prix des denrées et les niveaux de la consommation², il n'en demeure pas moins que la sous-alimentation semble prédisposer à certaines maladies infectieuses.

Dans le monde alpin la question de la relation entre alimentation et santé demeure un terrain en friche. Des réalités extra-alpines peuvent néanmoins fournir des repères intéressants. Ainsi dans diverses régions lombardes, le régime mono-alimentaire basé sur le maïs est responsable de la large diffusion, au XVIIIe et au XIXe siècle, de la pellagre parmi les classes paysannes. De même, les très forts niveaux de mortalité infantile qu'accuse la Suisse orientale au XVIIIe et au XIXe siècles, sont très probablement à imputer à la pratique de l'allaitement «artificiel».

D'autres aspects sont actuellement objet d'investigation. Ainsi, les recherches archéologiques sur les squelettes d'époque romaine et médiévale consentent désormais de reconstituer de manière détaillée les caractéristiques de l'alimentation et les conditions de santé des individus au moment de leur décès. De même, de nombreuses études ont focalisé leur attention sur l'évolution de la stature et du poids des individus et sur le rôle des transformations des régimes alimentaires. Ces aspects renvoient aussi aux multiples clivages sociaux et régionaux qui caractérisent le monde alpin. Dans quelle

mesure, par exemple, peut-on documenter des modèles alimentaires différents dans les diverses classes sociales et les diverses espaces de l'arc alpin et comment se répercutent-ils sur les niveaux de santé respectifs ?

La dimension biodémographique n'épuise toutefois pas les problématiques de la relation entre alimentation et santé. La sphère socioculturelle ouvre également de multiples pistes de recherche. Déjà les Encyclopédies du XIII^e siècle décrivent les Alpes comme un espace pur et salubre. Est-ce uniquement à cause de l'air ? De même, les pratiques alimentaires en usage auprès des populations alpines – par exemple la consommation de certains produits réputés pour leurs vertus thérapeutiques tels que le café, le miel, le sucre, le chocolat, ...) – pourraient être l'objet d'analyses intéressantes. Enfin, outre les risques liés à certaines pratiques alimentaires, il importe de se pencher sur le problème des carences hygiéniques favorisant l'apparition de pathologies (par exemple la contamination par des bactéries de produits laitiers). Dans cette perspective, le problème de l'hygiène alimentaire dans le monde alpin et celui des mesures mises en œuvre au niveau individuel, par les collectivités locales, par les organes publics et par le corps médical pour faire face à ces risques méritent d'être approfondies.

Echéances

<i>1er septembre 2006</i>	Date limite pour la réception des propositions de communication: titre et résumé (env. 200 mots); vos coordonnées (adresse et e-mail).
<i>27-29 septembre 2007</i>	Tenue du congrès.

¹ Cf. A. Perrenoud, «La mortalité», in J.-P. Bardet, J. Dupâqueir (sous la dir. de), *Histoire des populations de l'Europe. I. Des origines aux prémices de la révolution démographique*, Paris, Fayard, 1997, p. 299.

² Cf. M. Livi Bacci, *Popolazione e alimentazione. Saggio sulla storia demografica europea*, Bologna, il Mulino, 1987.